

A la fin, pourtant, quand il mourut en 1719, comme meurent les saints, déjà transfiguré par l'éclat des vertus, — son œuvre est comprise, elle est appréciée, elle est bénie par les évêques, établie à Rome même, désirée d'un bout à l'autre de la France.

Et à Rouen, qui garde sa tombe, il ne se passe pas de jour sans qu'on vienne verser des prières et élever des supplications vers le fondateur des Ecoles chrétiennes.

Son renom de sainteté se répand bientôt dans toute l'Europe et par-delà les mers. Les miracles se multiplient. Parmi ceux qui servent à sa canonisation, un des plus frappants s'opère au Canada, à Montréal même.

Raison de plus pour aimer ce nouveau Saint, pour prendre l'habitude de l'invoquer tous les jours dans nos écoles et nos foyers, pour mettre sous sa protection spéciale l'éducation de nos enfants.

C'est ce que nous commencerons à faire, en attendant l'heure de nous unir aux chers Frères, dans les solennels et publics hommages qu'ils rendront, cet automne, à saint Jean-Baptiste de la Salle, leur père et céleste protecteur !

CHRONIQUE DIOCESAINE

LA visite pastorale est commencée depuis trois semaines environ. Mgr l'archevêque a déjà visité seize paroisses, situées dans les comtés de Laprairie, Napierville et Saint-Jean. Il en reste encore une douzaine, dans les comtés de Chambly et de Verchères. On sait que la tournée pastorale dans le comté de l'Assomption est renvoyée à l'automne.

Un tiers seulement des paroisses rurales sont visitées par année, de sorte que, dans la campagne, l'évêque ne revient aux mêmes localités que tous les trois ans.

Aussi est-ce une fête pour les populations que l'arrivée au milieu d'elles du premier pasteur. Les chemins sont partout remis en bon état, ratissés et bordés d'arbustes verdoyants ; les maisons sont décorées et pavoisées ; et tout le long du trajet, hommes, femmes et enfants, recueillis et agenouillés, se prosternent pour recevoir la bénédiction épiscopale.

L'église aussi a été embellie pour la circonstance, elle